

## Tu faisais quoi avant ? avec Lisa- Dialogue 14 - Transcription en français

### REJOINS LE CLUB VIP :

- **Transcriptions PDF bilingues** FR + anglais / FR+ espagnol / FR + portugais / FR + allemand.
- **Le cours interactif “je vous explique” une fois par semaine** où j’explique les conjugaisons, les temps, le vocabulaire, la culture, des contenus en contexte.
- **la vidéo et l’audio** des contenus sans générique, ni annonce, ni publicité.
- **Une grande communauté de français** avec + de 300 membres.
- **Le chat vocal/vidéo** en groupe privé : 1h / semaine
- **Les Directs YouTube privés** questions / réponses / activités

[!\[\]\(666e09182d4cd268646ea700ea60dcdf\_img.jpg\) Clique ici pour devenir membre du club VIP maintenant. !\[\]\(1ef1ef0bf9af6c6996401964cf280f2d\_img.jpg\)](#)

Bienvenue dans le podcast Fluidité pour les étrangers qui apprennent le français. Et aujourd'hui, je vous propose une discussion avec Lisa que vous avez déjà vue sur ma chaîne YouTube ou déjà entendue dans mon podcast. Et avec Lisa, on va se raconter les jobs ou les travaux qu'on a faits quand on était plus jeunes, les jobs saisonniers comme on dit, ou les jobs temporaires. Donc on va parler de tout ça ensemble dans une discussion improvisée. Donc on va parler de nos anecdotes respectives. Vous allez voir, ça va être très sympa.

[GÉNÉRIQUE]

Avant de commencer, je vous invite à rejoindre notre club VIP. C’est ma page Patreon où vous avez du matériel pour approfondir mes contenus et devenir meilleur en français. Par exemple, pour chaque contenu que je fais, vous avez des bonus comme la liste du vocabulaire, les transcriptions bilingues, la version audio et un cours de groupe privé où j’explique la grammaire des contenus.

Le club VIP, c’est aussi une grande communauté avec plus de trois cents (300) membres, 300 apprenants et on discute ensemble tous les jours sur le groupe Télégram et sur le serveur Discord.

On fait différentes activités de pratique de français donc vous pourrez, vous aussi, pratiquer votre français, trouver ou partager des ressources avec d’autres étudiants, d’autres apprenants et c’est très important pour vous, pour ne pas vous sentir seul dans votre apprentissage et pour toujours être motivés.

Donc, vous avez le lien sur les plateformes de podcast et sur Youtube pour vous inscrire au club VIP et vous pouvez rester autant de temps que vous voulez. Venez avec plaisir.

-Salut Lisa !

-Salut Fabien, ça va ?

-Ouais, très bien. Et toi ?

-Super ! Merci.

-Ok, écoute, on se retrouve aujourd'hui pour parler de travail, pour parler un petit peu de ce qu'on a fait dans nos expériences passées. Étant jeunes ou étant très jeunes, par exemple, des petits jobs saisonniers qu'on a faits par exemple, ou des jobs d'étudiants. Donc en français, en fait, on dit souvent jobs pour parler de quelque chose qui est plutôt temporaire, ou plutôt court de manière générale. Et on dit un job saisonnier quand c'est quelque chose qu'on fait pour une saison, par exemple, quand on travaille durant l'été, quand il y a par exemple, quand on travaille dans une station balnéaire, on va travailler par exemple, il y a des jobs qui n'existent que l'été, ou alors dans une station de ski, ce sont des jobs qui n'existent que l'hiver, etc. Donc on appelle ça des jobs saisonniers. Donc on va se raconter ensemble les jobs ou les petits boulots qu'on a faits tous les deux. Et puis parler un petit peu du sujet, on va improviser une discussion parce que j'ai pas préparé de questions, donc je ne sais pas ce que tu vas encore me dire et tu ne sais pas encore ce que je vais te dire. Donc ça va être sympa voilà, très bien. C'est donc oui, en fait, qu'est-ce que tu as fait comme travail par exemple pendant tes études ? Voilà le tout premier travail que tu as fait. On va commencer par là.

-Alors le tout premier. J'ai donné des cours particuliers à des enfants et j'ai commencé à quinze ans. Eh oui, c'était quelque chose de très informel et régulier, mais c'était pas beaucoup de travail non plus. Et j'ai fait ça, et après, à quinze ans aussi, j'ai commencé à travailler comme assistante de vie. Je m'occupais de personnes âgées et oui, d'un vieux monsieur qui était atteint de Parkinson et je m'occupais de lui le week-end et quelques soirs en semaine, j'aimais bien.

-Ok, à quinze ans c'est super jeune.

-Oui oui oui, c'est jeune. Mais très vite, j'ai eu envie d'avoir quelques sous, un peu d'argent de poche et du coup j'ai commencé à chercher du travail. J'ai trouvé sur le site Leboncoin. Ah oui et j'ai été prise, donc j'ai commencé comme ça.

-Et le site Leboncoin existait déjà il y a plus de dix ans.

-Oui oui, ça existait déjà.

-En fait le site Leboncoin, il est connu de tous les français je pense. C'est un site où il y a des petites annonces de particuliers en général, il y a aussi des professionnels, mais c'est majoritairement connu pour les particuliers et il y a vraiment tout type d'annonces. Alors, au départ, ça a commencé je pense avec les annonces du type vendre des objets d'occasion. Ça a commencé un peu comme ça et maintenant il y a vraiment de tout. Il y a eu des jobs aussi, il y a eu des annonces pour du travail par exemple, et maintenant il y a vraiment de tout. Il y a des voitures, de l'immobilier et c'est vrai que tous les français le connaissent parce qu'on a ce réflexe d'utiliser Leboncoin, dès qu'on veut acheter quelque chose d'occasion, c'est sûr, c'est leboncoin.fr, sans leur faire de publicité. Et si on veut trouver aussi, si vous louez une maison, c'est vrai qu'on va aller en premier généralement sur Leboncoin, c'est le QG comme on dit, le quartier général des petites annonces.

Et c'est vrai que tu as trouvé ton travail sur Leboncoin, ok !

-Oui et il y a encore aussi des offres d'emploi et aussi des offres de services, donc entre particuliers pas forcément rémunérés. Mais on peut comme ça trouver des personnes qui ont une expertise et qui peuvent nous aider sur quelque chose.

-Et c'était rémunéré au black j'imagine, de main à main ?

-Oui oui, bien sûr. Et même quand j'y pense, c'était pas très bien rémunéré, surtout que c'était un peu loin de chez moi, donc je prenais 1 heure de transport en vélo pour y aller et après j'étais payée 1 heure mais j'étais mal payée donc ce n'était pas le meilleur plan de l'année mais bon, à l'époque j'étais contente de gagner mes premiers sous.

-Et en fait à quinze ans, c'est le tout premier travail. En fait, on est prêt à tout faire pour essayer de travailler parce qu'on n'a jamais fait ça. Donc on se demande comment c'est et on a envie de tenter l'expérience. Bon effectivement, quand on est jeune, on peut faire des choses qu'on ne ferait pas maintenant, de nos jours. 1 heure en vélo à l'aller et 1 heure au retour ?

-Non aller-retour.

-Ah ok, oui parce que sinon ce serait un peu long effectivement.

-Et voilà, ça c'était mon premier job et toi, comment tu as commencé avec les jobs étudiants ou saisonniers ?

-Alors oui, le tout premier que j'ai fait, je ne sais pas quel âge j'avais, je pense que j'avais seize ans parce que, à mon avis, les jobs saisonniers, on peut les commencer légalement à partir de seize ans il me semble bien. Je connais plus la loi française, mais je suppose parce que si je me rappelle bien, j'étais vraiment assez jeune et je pense que j'avais seize ans à mon avis.

Alors vraiment le tout premier, tout premier, c'est... Alors on va parler des stages avant, les stages de troisième, mais le vrai travail, le petit job, le tout premier que j'ai fait le job saisonnier, c'est travailler à la mairie.

-C'est travailler à la mairie d'Arcachon, là où habitent mes parents, enfin c'est la ville d'à-côté mais c'est presque pareil. Donc travailler à la mairie d'Arcachon, dans le service des fêtes. Tu sais ce que c'est ?

-Pas tellement ce que c'était ton travail. Est ce que tu devais organiser les fêtes du village ?

-Non. Déjà le nom est sympa. Enfin c'est presque ça, c'est-à-dire que c'est le service qui prête, le service de la mairie municipale, qui prête des meubles, du mobilier pour des fêtes ou des événements. Donc en fait, il y a des bancs, des tables, des tentes par exemple. Donc l'été, par exemple, quand on fait une fête à l'extérieur, on met une tente au cas où il pleut, on met une tente et comme ça on met les tables en dessous, etc. Donc ce genre de choses. Il y avait des barrières aussi, donc tout ce qui est événementiel, tout le mobilier qui est utilisé

pour l'événementiel. C'était ça, donc en fait c'était hyper simple, il fallait juste poser les barrières. Voilà, il fallait juste un peu de force physique. Monter, décharger les tables du camion et ensuite les remettre dans le camion, les charger dans le camion, les ramener à l'entrepôt, les remettre à l'entrepôt, etc. C'est des choses comme ça.

-Et est-ce que tu pouvais rester pendant les fêtes, ou tu venais avant et tu repartais et tu revenais après ?

-Non, non non. On n'était pas invités aux fêtes, on n'avait pas de pass VIP ou des choses comme ça pour rester aux fêtes. Mais c'est déjà arrivé qu'on arrive après une fête le lendemain matin et il y avait encore des gens qui faisaient la fête. C'est arrivé une seule fois. Mais sinon oui, on arrivait, on intervenait avant et après les fêtes. Après, c'était aussi des événements comme je ne sais pas, des vide-greniers ou des choses comme ça et pas forcément des fêtes, mais tout ce qui était événements en fait.

-Ok.

-Oui mais en fait, à cette mairie d'Arcachon, à l'époque, c'était à l'époque où les mairies étaient beaucoup moins surveillées et comme c'était une plus petite ville à l'époque, maintenant il y a un peu plus de monde, c'est très très très touristique. À l'époque ça l'était, mais c'était encore à échelle un peu plus réduite et en fait ils avaient pris beaucoup trop de saisonniers. Je ne sais pas, on était dix et tous les jours, il y en a peut-être deux ou trois qui partaient. Et en fait les autres, ils restaient au hangar, ils restaient à l'entrepôt et on jouait aux cartes. On jouait à des jeux, je ne sais plus ce qu'on faisait. Enfin c'était voilà, c'était vraiment le job typique de la mairie. Parce qu'en fait, j'explique pour tout le monde, mais il y a longtemps, il y a peut-être dix ou quinze ou vingt ans dans les mairies, il y avait quand même beaucoup de jobs où les employés ne faisaient pas grand-chose.

-Ça dépend des services, mais c'était réputé pour ça. Je ne sais pas, à Montpellier ou près de là où tu habitais ?

-Hum, je ne connais pas trop.

-Tu ne connais pas trop ce monde. Il y a des clichés sur les employés municipaux, les employés de la mairie, comme quoi, à l'époque en tout cas, il y avait peut-être un gros budget et il y avait des emplois ou des employés qui ne faisaient pas grand-chose en général de la journée. Donc il y avait ce genre de choses. Donc les saisonniers, c'était un peu le cas.

-Tu as fait ça plusieurs saisons ou c'était une seule fois ?

-Oui, j'ai fait une saison à Arcachon et je ne sais pas, deux ou trois ans plus tard, j'ai fait une autre saison mais à La Teste, donc la ville voisine, j'ai fait la même chose. Cette fois on n'était que deux mais on sortait tous les jours de l'entrepôt donc on faisait quand même des choses toute la journée, mais c'était aussi sympa. C'était une bonne ambiance en fait, puisque c'est un service qui est assez estival et assez décontracté, donc c'est plutôt tranquille. C'est pas un job de bureau, donc il n'y a pas grand... Voilà, c'est pas trop trop difficile à faire, c'est juste ranger des choses. Voilà, c'est sympa, il y a une bonne ambiance.

Voilà. Souvent c'est un peu la caractéristique, non des jobs saisonniers ou étudiants ? On se fait une équipe et si on a de la chance, il y a une bonne ambiance et souvent c'est l'été aussi, donc un peu un air de vacances pour la majorité des personnes. Et donc enfin oui, je trouve ça sympa souvent les jobs saisonniers.

-Exactement. Et après qu'est-ce que tu as fait ? Tu en a fait d'autres, des jobs d'été par exemple, ou d'hiver ?

-J'ai plutôt fait des petits jobs, j'ai pas fait des saisons et j'ai travaillé une fois dans la récolte des pommes de terre. Oui, mais ça c'était assez dur, honnêtement. Et en fait c'était quand même mécanisé. Donc on était sur une espèce de machine qui était tirée par un tracteur et qui récoltait les pommes de terre et il y avait un tapis roulant et on devait trier les pommes de terre des cailloux. Ah oui, et il fallait être très rapide et on était en mouvement et c'était un peu difficile de garder l'équilibre. Et franchement, c'est un des jobs les plus difficiles que j'ai faits. C'est vraiment très fatigant.

-Et oui, c'est éreintant.

-Oui, donc je pense que je ne le referai pas celui-là. J'aimerais bien retravailler dans les récoltes, parce que j'aime bien ça, mais peut-être pas les pommes de terre.

-Tu avais quel âge à l'époque ?

-Non, là j'étais majeure. Je pense que j'avais 20 ans, 21 ans.

-Oui, il y a un âge où on est capable de faire ce genre de jobs, où on est capable de faire un job physique pendant 7 heures, ce genre de choses.

-Oui, et en plus je ne m'entendais pas très bien avec les propriétaires et donc c'était pas très agréable non plus. Enfin, en l'occurrence, à cet endroit il n'y avait pas la bonne ambiance dont je parlais juste avant.

-Et c'était pendant combien de temps ? Pendant un mois ou deux mois, des choses comme ça ?

-Ça peut durer longtemps, moi j'ai fait qu'une semaine parce que oui, mais quand j'ai postulé, j'avais prévu de ne faire qu'une semaine, parce que j'avais très peu de temps de vacances. Et donc j'ai fait le temps que j'avais mais oui, je pense que j'aurais pas fait plus.

-D'accord !

-Et est-ce que tu as déjà fait les vendanges ou un travail agricole ?

-Euh non, pas du tout. Justement non, non, je voulais le faire comme tous les jeunes, voilà 20 ans, 21 ans. Je voulais essayer mais j'ai fait autre chose puisque, vu que j'habitais dans une ville très touristique, il y avait beaucoup, beaucoup de jobs saisonniers pour l'été, pour mai, juin, juillet, août, un peu septembre, des choses comme ça. Il y avait, il y a beaucoup,

beaucoup de monde et donc il y a toujours des jobs saisonniers. Donc c'est pour ça que j'ai pas été voir, j'ai pas été faire les vendanges par exemple. Mais c'est vrai que c'est le job typique que les étudiants font ou que les jeunes font. Parce que voilà, il y a beaucoup de régions de vins en France, on le sait. Donc il y a beaucoup de vendanges à faire. Même si elles sont encore, elles sont faites par des machines en majorité, mais il y a encore des vignobles où on les fait manuellement parce que c'est pas possible ou parce qu'il n'y a pas le budget, etc.

-Oui, et ça a l'air d'être une bonne ambiance aussi les vendanges, c'est souvent par exemple, il y a des groupes de jeunes qui se forment et qui postulent en groupe. Nous, on est dix et on peut venir faire les vendanges dans votre domaine viticole. Et donc on travaille avec des amis. Et souvent c'est simple.

-Ouais, généralement c'est ça. On y va entre amis et le soir, il y a une bonne ambiance j'imagine. Je les ai pas faites, mais d'après ce qu'on m'a raconté, même si on est fatigué après peut-être sept ou huit heures de vendanges à 20 ans, ça va, on peut faire la fête, on va se coucher tard et recommencer le lendemain, et retravailler le lendemain. C'est possible quand on a 20 ans, effectivement.

-Oui, les repas sont souvent inclus avec un verre de vin, une bonne ambiance.

-Ou plusieurs verres ou des bouteilles !

-Moi non plus, j'ai jamais fait les vendanges, mais beaucoup d'amis pareil ont participé et ça m'a toujours attirée.

-Et est-ce que tu as travaillé au McDo ou en tant que serveuse ?

-J'ai travaillé en tant que serveuse, mais au Mexique plus tard. Quand je suis arrivée au Mexique, j'ai commencé à travailler comme serveuse, mais c'est tout. Mais en France, j'ai pas travaillé comme serveuse. Ah si, j'ai travaillé comme serveuse et ça c'était rigolo, c'était durant la caravane du Tour de France. Oui, et je vendais des cafés.

-Ouais, d'accord, tout simplement. Ok.

-C'était une petite caravane et qui seulement vendait des cafés. Et donc, voilà, j'ai fait ça.

-Ah mais c'est sympa aussi.

-Et toi, tu as travaillé dans le service, dans la restauration ?

-Moi j'ai travaillé dans la restauration et en fait j'ai desservi. Est-ce que tu connais les cafétérias qui s'appellent Crescendo ?

-Non.

-Non ? Il n'y a peut-être pas ça vers Montpellier je pense ?

-Peut-être il y a mais...

-D'accord, parce qu'en tout cas en Aquitaine, il y a une chaîne de cafétérias. C'est comme de la restauration rapide qui s'appelle Crescendo, comme ça se prononce, comme en italien, et en fait, c'est comme une cafétéria d'entreprise, c'est-à-dire que les clients mettent les choses sur leur plateau et ils vont à table avec leur plateau. En fait, ils ont un plateau, voilà, comme dans les self-services par exemple, c'est un type self-service. Donc en fait il n'y a pas de serveurs, mais il y a des "desserveurs". Alors maintenant il y a des racks à plateaux, donc les gens rapportent leur plateau sur les racks et ensuite, on amène les racks. Mais à l'époque, peut-être qu'il n'y avait pas les racks où les gens ne le faisaient pas, mais il y avait besoin de desservir les tables en fait, une fois que les clients avaient fini de manger, d'enlever les plateaux.

-Donc là c'est pareil j'avais 19 ans je crois et vu qu'il y avait énormément de monde, c'était à La Teste aussi, dans une zone très touristique l'été, j'ai dû faire ça peut-être juin, juillet, août, septembre, je ne sais plus. Et il y avait énormément de monde. Il y avait peut-être, je ne sais pas, 300 clients par, ça va vite, ça tourne beaucoup, donc il y avait peut-être 300 clients par service, quelque chose comme ça, ou 400, je ne sais plus, c'était assez grand, donc il fallait courir partout pour aller chercher les plateaux et desservir et les ramener à la plonge.

-La plonge. J'explique parce que c'est de l'argot aussi, c'est la partie vaisselle, c'est-à-dire que c'est la partie dans les cuisines où on lave la vaisselle. Donc généralement il y a un plongeur. C'est voilà, c'est comme ça se prononce. Donc c'est quelqu'un qui lave la vaisselle, un plongeur qui fait la plonge. Je pense que ça a un rapport avec l'eau puisque normalement un plongeur c'est quelqu'un qui fait la plongée sous-marine. Mais là, un plongeur, c'est de l'argot pour dire que c'est quelqu'un qui fait la vaisselle et c'est le terme qu'on utilise dans les annonces, dans les offres d'emploi : plongeur. On n'utilise pas un autre terme, et en tout cas la plonge c'est la partie un peu vaisselle et lavage des couverts dans un restaurant. Donc en fait, je ramenait les plateaux à la plonge et ensuite on les passait dans la plonge, on les rangeait etc. Donc j'ai fait "desserveur", je sais pas si le terme existe mais j'ai desservi les tables, j'ai débarrassé les tables.

-Et c'est vrai que le travail en restauration ou le service, c'est quand même très très intense et autant physiquement que mentalement, parce qu'on doit toujours penser à plein de choses et on est souvent, on est interrompu dans nos pensées etc. Donc c'est vrai que c'est un travail. Enfin, j'ai du respect pour les serveurs et serveuses parce que c'est pas facile quand même.

-Moi aussi, parce que c'est un travail très éprouvant. Effectivement, il faut courir partout, les gens sont en train d'attendre leur commande, ils veulent pas attendre des **plombes**, ils veulent pas attendre trop longtemps. C'est effectivement compliqué, il faut, il faut aller assez vite. En général, ils sont toujours pressés. C'est pas facile en effet, mais j'ai beaucoup de respect pour eux aussi. Et en fait, j'ai une anecdote. J'ai été refusé du McDonald, j'ai pas été pris au McDonalds. Je suis peut-être le seul !

-Et pourquoi ?

-Je sais pas ! Je n'en ai aucune idée en fait. J'avais 16 ou 17 ans, je sais pas.

-Peut-être qu'il était complet, qu'ils avaient trouvé quelqu'un ?

-Peut-être oui, je n'en ai aucune idée, parce que généralement, ils acceptent tout le monde. Il n'y a rien de compliqué pour le... C'est pareil pour le McDonald, c'est pour le nettoyage aussi parce qu'il n'y a pas de serveurs, donc il y a aussi des personnes qui débarrassent les tables ou qui nettoient les tables, des choses comme ça. Ou alors en caisse aussi. Il y a ça et j'avais postulé, j'ai eu un entretien d'embauche mais ensuite j'ai pas été recontacté. J'ai pas travaillé à McDo.

-Peut-être que c'était pour de meilleures opportunités en dehors de McDonald.

-Après, à cet âge-là c'est pas trop grave, c'est juste des jobs saisonniers, on sait qu'on va pas faire toute sa vie à McDonald, donc c'était juste saisonnier et j'ai trouvé autre chose. J'ai trouvé à la mairie je crois du coup, et je me suis bien amusé quand même. Mais j'ai été refusé de chez McDo, je ne sais pas pourquoi. En général ils te disent pas pourquoi ils te refusent et puis ils te rappellent jamais et ils te disent pas pourquoi, mais c'est comme ça.

-Oui, bon.

-Et après ce que j'ai fait aussi, je suis allé à l'armée.

-Ah bon ? Et qu'est-ce que tu as fait à l'armée ?

-Je suis rentré dans l'armée de l'air, en tant qu'engagé volontaire. Parce que j'explique pour les spectateurs. En fait, le service militaire n'est plus obligatoire depuis longtemps, depuis très longtemps. Je pense que les derniers hommes qui ont eu le service militaire obligatoire, c'est ceux qui étaient nés dans les années 60, fin des années 70 je pense, si ma mémoire est bonne, et ceux qui étaient nés après, par exemple 79 ou 80, le service militaire n'était déjà plus obligatoire. Donc nos parents, nos pères l'ont fait, mais moi je l'ai pas fait par exemple, donc c'était pas obligatoire. Donc on peut s'engager volontairement dans l'armée et c'est ce que j'ai fait parce qu'il y a la sécurité du travail, on sait qu'une fois qu'on est rentré dans l'armée, on va y rester obligatoirement pour au minimum quinze ans. Donc c'était pour la sûreté, la sûreté du travail, la sécurité de l'emploi et parce que généralement c'est assez bien payé, en général pour le même poste, c'est un peu mieux payé et on a beaucoup d'avantages en tant que militaire.

-Et parce que mon cousin est militaire aussi, donc il m'avait un peu vanté les mérites de l'armée et vendu un peu l'armée parce qu'il aime bien. Donc j'ai essayé pendant cinq mois, j'ai essayé de faire engagé volontaire dans l'armée de l'air.

-Et ça t'a plu ?

-Pas vraiment, pas vraiment. C'est pour ça que j'y suis plus parce que j'ai pas trop aimé. Il y a des choses de l'armée qui sont assez particulières sans rentrer dans les détails, mais il faut aimer l'ordre, il faut aimer la hiérarchie et tout ça et c'est des choses très précises. Je pense qu'il faut être, pas né pour ça, mais c'est un état d'esprit qu'il faut avoir. Et si tu l'as

pas, c'est oui ou non en fait, je pense que si t'as pas cet état d'esprit au maximum, ça va être très compliqué. Donc voilà.

J'ai fait ce qu'on appelle les classes, c'est-à-dire que c'est les formations avant les spécialités, c'est en fait les formations génériques où ensuite tu peux être militaire de réserve, c'est-à-dire qu'ils t'apprennent à... Tu fais tout ce qui est le parcours du combattant, manier... Tirer au pistolet par exemple, toutes les choses basiques communes à tous les militaires, qui soient dans l'informatique, qui soient dans n'importe quelle spécialité, la menuiserie, etc. Tu vois ce que je veux dire, c'est les classes en fait où ils te forment à être militaire, c'est des choses qui sont communes à tous les militaires en fait.

-Militaire généraliste.

-Ouais c'est un peu ça, exactement. Donc voilà, j'ai appris à faire ça. J'ai quand même des bons souvenirs parce que ça t'apprend vachement la cohésion. Mais vraiment beaucoup.

-Et c'était mixte ?

-Oui c'était mixte.

-Alors pas les dortoirs, évidemment, pas les chambres, mais c'était mixte. Effectivement, il y en avait pas beaucoup parce que c'était la spécialité en informatique donc il y avait... Enfin c'était mélangé, peut-être avec spécialité mécanique je crois, donc il y avait peut-être deux ou trois filles sur 80 garçons, mais c'était mixte quand même.

-Ok.

-Le hasard a fait qu'il n'y avait pas beaucoup de femmes parce que c'était des spécialités plutôt techniques, où donc il n'y avait pas beaucoup de femmes. Mais il y a des spécialités, il y a des coiffeuses, il y a beaucoup de spécialités, il y a aussi tout ce qui est administration, donc il y a quand même des femmes dans tous les cas.

-Oui, je pense que ça a quand même dû changer depuis. Je pense qu'il y a de plus en plus de femmes qui sont dans le milieu technique. Et oui, je pense que ça serait intéressant de voir les statistiques aujourd'hui.

-Oui oui, c'est certain. Mais en tout cas je disais, ça m'a beaucoup appris la cohésion parce que c'est l'esprit d'équipe en fait, dans le groupe, dès qu'il y en a un qui fait une bêtise, volontaire ou involontaire, c'est tout le monde qui prend pour la personne et tout le monde va être puni. Par exemple, tout le monde va aller faire des pompes ou des tractions, ou des choses comme ça, ou des sauts ou je sais pas, une punition sportive en général, ou alors rester tout le week-end à faire le ménage dans tous les bâtiments. Donc en fait, quand il y en a un qui fait une bêtise, il y a tout le monde qui prend. Et ça, ça t'apprend à être en équipe, à travailler en équipe et à être en cohésion et à vraiment penser aux autres. Quand tu fais telle action ou telle action, tu réfléchis à deux fois et tu te dis est-ce que c'est bénéfique pour les autres ou est-ce que c'est nocif pour les autres ?

Et ça, c'est le meilleur souvenir que je garde en fait à l'armée, même si j'ai pas aimé tout le cadre et tout ça, j'ai beaucoup aimé cet esprit-là en fait.

-Oui, il y a le même principe dans les communautés zapatistes au Mexique. Oui, oui, c'est comme ça. Et oui, je pense que ça, ça fait qu'on se responsabilise de l'impact de nos actions sur la communauté, non ?

-Oui, oui. Ça responsabilise bien, effectivement. Et après, moi j'ai fait aussi un job alimentaire pendant neuf ans. Donc normalement, c'est un job que généralement les gens font un an, deux ans, trois ans. Et moi je l'ai fait pendant quand même neuf ans. J'ai fait conseiller multimédia, conseiller clientèle.

-Et en quoi ça consiste ?

-Dans un centre d'appels.

-Ah ok ! Et tu travaillais depuis chez toi ?

-Non, non, non, c'était dans un centre d'appels.

-Ah ok !

-Ouais, donc dans un bâtiment où il y a pleins de bureaux comme ça, comme on voit aux États-Unis ou dans les films. Et en plus c'était à l'américaine, donc c'est ce qu'on appelle des plateaux, des étages entiers où il y a des postes avec des téléphones et des gens qui répondent au téléphone partout.

-Ça m'a toujours impressionnée, ce travail, ça a l'air assez intense parce que tu dois te déconnecter, non, de toutes les conversations environnantes pour te concentrer sur... Est-ce que tu entends les autres personnes au téléphone, tes collègues ?

-Alors oui, on a de très bons casques, et alors pas au début, mais vers la fin, ils avaient installé des panneaux anti-bruit ou des choses comme ça, avec de la moquette ou du tissu entre chaque. Ils avaient fait comme des box. Alors pas comme aux États-Unis où t'as des box entières, mais c'était des demi-box. En fait, vous avez les côtés qui étaient séparés des gens et on n'entendait presque rien. Donc c'était beaucoup mieux. Ça a été repensé. Au début quand je travaillais, non, on était côte à côte et effectivement on se criait dessus et "attendez, excusez-moi madame, je vous entends pas bien. Il y a mon collègue à côté qui parle un peu fort", des choses comme ça. Et en plus, le client, il entendait la personne à côté. En général, c'est assez difficile, c'est assez fatiguant parce que t'es au téléphone toute la journée, etc. Donc c'est pour ça que généralement les gens tiennent un an, deux ans à peu près et pas beaucoup plus parce que c'est vraiment un job qui est très très très fatiguant, ouais, en effet.

Ouais mais après c'est pareil, ça m'a appris la communication parce qu'il fallait gérer les conflits, c'est-à-dire que les gens appelaient, c'était au service technique pour les... un fournisseur d'accès à Internet et en fait les gens nous contactaient parce qu'ils avaient un problème d'Internet ou des choses comme ça. Donc on devait les dépanner, on devait réparer leurs problèmes par exemple. Donc on a appris à gérer les conflits, à bien communiquer avec les clients, etc. Et ça m'a appris la relation clientèle, chose qu'on n'apprend pas forcément quand on est à l'école pour faire un travail plus tard, parce qu'on

en a besoin dans beaucoup de travaux en fait de tout ça, et c'est des choses que j'ai apprises avec ce job-là. Donc voilà.

-Oui, je pense qu'on apprend beaucoup justement par ses expériences professionnelles non ? C'est une autre forme d'apprentissage que celle de l'Université ou de l'école et du coup c'est intéressant d'expérimenter pour aussi apprendre sur le tas, non ?

-Exactement comme on dit, c'est l'école de la vie. Apprendre sur le tas, c'est apprendre par l'expérience et se tromper, faire des erreurs, etc. Mais apprendre quand même dans tous les cas et en tirer des leçons positives. Il y a toujours du positif à en tirer, même si parfois c'est compliqué à trouver. Mais on le trouve toujours le positif.

-Mais souvent avec le recul, non ? Sur le moment, c'est difficile.

-Avec les années ou, avec le recul, on se rend compte que finalement c'était bénéfique pour ça ou ça. Mais en effet, c'était vraiment sympa. Mais oui, j'ai fait ce genre de travail. Donc en général les jobs on les fait quand on a entre 16 ans et 21 ans ou 22 ans, avant qu'on commence à travailler, à avoir un travail stable et un travail non-alimentaire, en effet.

-Et maintenant Lisa, qu'est-ce que tu fais dans la vie ? Quelles activités tu fais en dehors du fait que tu es tutrice pour mon site Internet, pour le Franchute ? On va en parler juste après. Mais qu'est-ce que tu fais en ce moment ? Tu voulais nous raconter quelque chose ?

-Oui, je travaille comme consultante ingénieure agronome au Mexique et donc je participe à différents projets. Et il y a un projet qui se développe au sud du Mexique, dans la région Maya et Yucatan et Quintana roo, et c'est un projet de reforestation et d'agroforesterie et qui se concentre avec une espèce d'arbres native endémique de cette région-là qui s'appelle le noyer Maya. Et oui, ce serait avec plaisir pour en parler davantage avec vous, parce que je pense que c'est intéressant aussi de connaître l'évolution de ces espèces d'arbres, qui ont à des moments de l'histoire une importance très élevée, et après qui disparaissent un peu et après qui sont récupérées à nouveau. Et voilà, j'avais bien envie de vous partager ça.

-D'accord, ben écoute, tu nous en parleras avec plaisir dans une autre discussion.

-Avec plaisir !

-Ok, ben écoute, super ! Donc oui, je rappelle que Lisa peut vous donner des cours de pratique de conversation en français. Je vais vous laisser les liens dans les descriptions de la vidéo YouTube et de l'épisode sur les plateformes de podcast, mais vous allez pouvoir réserver un cours d'essai avec Lisa. Vous avez la vidéo de sa description, vous avez ses disponibilités. Donc je vous laisse tout ça dans la description, allez voir sa présentation en vidéo. Et elle se fera un plaisir de vous donner un cours d'essai.

-Exactement.

-Ok, écoute, merci beaucoup Lisa d'avoir participé à cette petite discussion. C'était bien sympa.

-Oui, et ça permet de mieux nous connaître aussi donc c'est sympa.

-Voilà exactement, et à bientôt pour une nouvelle discussion !

-Merci et à bientôt.

-Salut ! Merci ! Salut !